



45 Alimentation et maladie

C'est une des clés pour s'en sortir !

L'existence d'une maladie ou d'une convalescence peut modifier l'appétit et la digestion. On estime par exemple que la moitié des animaux hospitalisés souffrent de malnutrition. Une bonne nutrition est essentielle pour leur redonner des forces, pour restaurer les organes atteints (cicatrisation, etc.) et surtout maintenir leurs défenses immunitaires. Husse fait le point pour vous sur les précautions à prendre :

Ce qui se passe...

...Les facteurs responsables sont le manque d'appétit, le stress, la peur, l'incapacité à manger (problème mécanique ou simplement lié à la douleur), des défauts d'absorption (manque de renouvellement des cellules, des muqueuses intestinales, buccales ou nasales) et un métabolisme orienté plus vers la destruction que la synthèse.

La maladie provoque des destructions de certains tissus ou un mauvais fonctionnement de l'organisme par une altération de la synthèse des enzymes, hormones, anticorps, globules blancs, hémoglobine, etc. Toute la mécanique s'enraye plus ou moins rapidement. Le foie (usine de retraitement) et les reins (station d'élimination) souffrent en premier.

Certains vétérinaires préconisent même d'augmenter la qualité de l'alimentation avant les interventions chirurgicales pour faciliter ou accélérer la récupération.

Le but général sera d'éviter que l'organisme de votre chat ou chien n'aille puiser au fonds de ses réserves et qu'il ne s'affaiblisse encore davantage.

Que faut-il faire ?

Le premier objectif (dans les 24h) est de satisfaire les besoins en eau par un abreuvement constant: une eau fraîche, propre et très facilement accessible, à tous moments de la journée, est cruciale car l'organisme est déjà souvent déshydraté (vomissements, diarrhées, fièvre, refus de manger). Cette déshydratation crée souvent un cercle vicieux qui aggrave encore le déséquilibre et peut être rapidement fatal.

Le deuxième objectif (dans les 48h) est de couvrir les besoins en énergie pour permettre toutes les synthèses possibles et les réparations des tissus. Une haute concentration énergétique de la ration permet de réduire le volume dans l'estomac et de faciliter ainsi la digestion. Il faut augmenter de 35 à 100% les apports selon les cas : 35% en post opératoire, 50% pour des traumatismes et des cancers, 70% en état infectieux grave, 100% sur une brûlure importante. La seule façon efficace d'augmenter la concentration en calories est d'accroître le % de graisses dans les aliments du commerce (ce qui contribue aussi à l'appétence !). Si chaque gramme contient plus de calories, l'animal mange moins et le fabricant doit donc compenser en apportant plus des autres nutriments dans la composition, de façon à satisfaire les besoins minimaux journaliers. Seuls les aliments haut de gamme sont conçus dans ce souci.

La troisième priorité (dans les 72h) est l'apport en protéines. Elles sont particulièrement importantes en cas d'hémorragie, d'affections des reins ou des intestins, et des brûlures. Il convient de recourir à un aliment très riche en protéines car les besoins peuvent être multipliés par 2 ou 3. La qualité des sources protéiques doit aussi être rehaussée pour garantir une meilleure digestibilité. En bref, tout doit être fait pour faciliter la récupération de l'organisme déjà affaibli. La encore, seuls les aliments haut de gamme ont des cahiers des charges rigoureux pour satisfaire cet objectif.

Enfin, des appoints vitaminiques (vit B et K si il y a perte de sang ou traitement antibiotique) **et minéraux** (Zinc) peuvent être intéressants pour soutenir les fonctions des organes. Certains ingrédients, comme les antioxydants (les vitamines E et C en font partie), réduisent les agressions physiologiques des tissus.

Si votre animal refuse de manger

Si l'animal n'arrive pas à se nourrir spontanément, il faut l'aider en augmentant l'appétence de la ration : cela peut consister à chauffer la ration humide (à la température de leur corps, c'est-à-dire 38 ou 39°C), privilégier les variétés qu'il préfère ou donner exceptionnellement un aliment de très haute qualité. C'est parfois aussi tout simplement nettoyer les narines encombrées pour que le chien ou le chat sente bien sa ration. La maîtrise de la douleur ou du stress ne doit aussi pas être sous-estimée. Il faut enfin vérifier l'état de la bouche.

Votre simple présence ou le fait d'enduire vos doigts de l'aliment peut dans certains cas faciliter la prise alimentaire. Attention toutefois à la prise de mauvaises habitudes, car votre compagnon risque de ne vouloir manger qu'avec vous après la récupération. C'est tellement plus agréable ! Sachez que le poulet, le riz et le fromage blanc sont particulièrement intéressants pour leur appétence et leur digestibilité si vous vous lassez dans la cuisine (mais vous risquez d'oublier les minéraux et les vitamines...). Le fractionnement des repas est enfin important pour faciliter l'assimilation des nutriments.

Si, malgré tous vos efforts, votre animal refuse toujours de s'alimenter après 3 ou 4 jours, il faut impérativement revenir vers votre vétérinaire traitant pour qu'il mette en place une alimentation liquide par sonde ou par perfusion. Certains médicaments peuvent aussi provoquer des prises alimentaires mais ils ne pourront pas être utilisés longtemps.

Si vous souhaitez plus de détails sur certains points liés à des maladies particulières, consultez les mémos techniques de l'espace vétérinaire de Husse sur son site Internet.

Faites aussi confiance aux experts de Husse pour vous conseiller et vous rendre la vie heureuse au quotidien avec votre compagnon ! Pour qu'il reprenne en particulier vite des forces et retrouve son bien être !